



Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 11

CARTE D'IDENTITÉ

Comment s'organise l'islam en Suisse?

Direction

Prof. Mounia Bennani-Chraïbi, Université de Lausanne
Dr Valérie Amiraux, European University Institute
Prof. Stefano Allievi, Università degli studi di Padova
Prof. Irene Maffi, Université de Lausanne

Collaboration

Sophie Nedjar, Samina Mesgarzadeh

Pour en savoir plus

www.pnr58.ch → Projets → Les musulmans en Suisse

VUE D'ENSEMBLE

Le paysage associatif musulman est foisonnant

Les musulmanes et les musulmans de Suisse ont créé de nombreuses associations locales, dont l'activité tourne autour de plusieurs aspects de la vie sociale. Quant aux associations cantonales et nationales, elles voient plutôt le jour en relation avec les politiques d'intégration de l'Etat et en réaction à la construction de l'islam en tant que problème dans la sphère publique. Par-delà la diversité des musulmans de Suisse, le groupe de recherche du Programme national de recherche 58 (PNR 58) voit un islam suisse en gestation.

Le paysage associatif musulman est foisonnant en Suisse, comme le montre une étude du Programme national de recherche 58 (PNR 58). Nombreux sont les musulmanes et les musulmans de Suisse qui s'organisent dans le cadre d'associations locales autour de plusieurs aspects de la vie sociale. Prier et se retrouver entre soi, transmettre la langue et la culture d'origine tout en s'intégrant constituent leurs préoccupations centrales. Par ailleurs, des associations dispensent des conseils juridiques, s'investissent dans la médiation culturelle et familiale ou dans l'aumônerie. En outre, des organisations mettent en place des structures spécialement destinées aux femmes ou aux jeunes.

Des coordinations face aux incitations extérieures

En dépit de la multiplicité des associations musulmanes, les autorités, les médias, voire des musulmans eux-mêmes déplorent l'absence d'interlocuteurs musulmans au niveau national. Ainsi, dès la fin des années 90, un mouvement de coordination

des associations s'observe aux niveaux cantonal et national (lire l'encadré).

Si les associations locales naissent à l'initiative d'acteurs musulmans, les regroupements cantonaux et nationaux surgissent en relation avec des incitations extérieures, notamment les politiques d'intégration et la construction de l'islam en tant que problème public. Cette tendance se renforce suite à l'adoption de l'initiative anti-minarets.

Les médias se focalisent sur des individus

La visibilité des responsables associatifs musulmans est largement conditionnée par le mode de fonctionnement du champ médiatique. Les journalistes privilégient les interlocuteurs avec des compétences linguistiques, une virulence oratoire, du charisme et des prises de positions polémiques. Les médias jouent un rôle important non seulement en offrant des tribunes à certains plutôt qu'à d'autres, mais aussi dans la délimitation de l'objet et de la

nature des débats. Ils contribuent ainsi à édifier des hiérarchies, des collaborations ou de la concurrence entre différentes personnalités musulmanes.

Un islam suisse en gestation?

Par-delà la diversité des musulmanes et des musulmans de Suisse, des signes laissent entrevoir la gestation d'un islam helvétique. Tout d'abord, les organisations autour de l'islam s'inscrivent pleinement dans les registres juridiques et les pratiques

de l'action associative en vigueur en Suisse. Elles se calquent sur le système fédéral en suivant une répartition de compétences à trois niveaux. Ensuite, à l'échelle des individus, la plupart des responsables associatifs sont de nationalité suisse ou ont davantage vécu en Suisse que dans leur pays d'origine. Enfin, la pluralité des voix musulmanes serait, selon les chercheurs, l'un des signes avant-coureurs d'un processus d'helvétisation de l'islam.

Les organisations autour de l'islam à l'échelle nationale

A l'échelle nationale, il existe en Suisse trois types d'organisations musulmanes:

- Des organisations centrales qui regroupent des associations locales fondées autour d'une même origine nationale turque, bosniaque ou albanaise. Elles visent moins à représenter les musulmans de Suisse qu'à offrir un soutien logistique et administratif à leurs groupes locaux respectifs. Elles gèrent la venue d'imams ou d'enseignants de langue du pays d'origine.
- Deux organisations faïtières en quête de représentativité: la Coordination des organisations islamiques de Suisse (COIS) et la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS).

Toutes deux regroupent des unions cantonales et des organisations centrales autour d'une origine nationale commune. Leur coexistence sur le plan national ne reflète pas des différences de nature idéologique, mais une compétition autour des modalités de l'organisation de l'islam en Suisse.

- L'Association culturelle des femmes musulmanes de Suisse, la Ligue des musulmans de Suisse, le Forum pour un islam progressiste, l'Association suisse des musulmans pour la laïcité, ou le Conseil central islamique suisse sont des associations nationales qui ne réunissent pas des groupes locaux, mais se constituent autour de différentes visions de l'islam.

Quatre vagues d'immigrations

D'après le recensement fédéral de 2000, la Suisse compte plus de 310'000 musulmanes et musulmans, ce qui correspond à 4% de la population helvétique. Plus de la moitié d'entre eux provient des pays de l'ex-Yougoslavie. Les Turcs constituent un autre groupe important et représentent près d'un cinquième de la population musulmane.

Les musulmans ont émigré en Suisse par quatre vagues successives. Le premier groupe est arrivé à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agissait de diplomates et d'étudiants. A partir des années 70, c'est une immigration de travailleurs, puis de demandeurs d'asile. La dernière vague se compose essentiellement de migrants d'Afrique sub-saharienne.